

DÉVELOPPEMENT Restauration rapide

Poulaillon entre en bourse

Poulaillon, le roi incontesté de la « moricette »®, entre en bourse. L'entreprise née à Mulhouse en 1973 veut financer son développement. Elle cherche 10 millions d'euros auprès d'investisseurs institutionnels et de particuliers.

EN 1973, dans sa petite boulangerie du quartier de Dornach à Mulhouse, Paul Poulaillon revisite le bretzel. Le boulanger, natif de Condrieu, découvre le produit. Mais il choisit de donner du moelleux à la pâte puis de la façonner en petit pain. Il en vend d'abord cinq, puis dix. En 2015, ce sont 100 000 moricettes qui sortent maintenant chaque jour de l'usine de Wittelsheim.

580 salariés

« Le produit a plu », résume malicieusement le chef d'entreprise, entouré de sa famille, son épouse Marie-France et ses deux enfants ; Magali au développement des magasins, Fabien aux grands comptes et à l'activité industrielle.



Paul Poulaillon a créé l'entreprise il y a 43 ans, avec son épouse Marie-France.

PHOTO DNA - FRANCOISE ZIMMERMANN

En effet, la petite boulangerie de quartier est devenue une société qui réalise 54 millions d'euros de chiffre d'affaires (en progression de 19 % par rapport à 2014), qui emploie 580 salariés (dont 220 pour l'usine de fabrication) et qui a ouvert 36 magasins et 4 franchisés. Et à elle seule, la boulangerie historique de Dornach qui existe toujours affiche un des plus gros chiffres d'affaires de boulangerie en France.

Notre succès s'explique par « un marché porteur, celui du snacking », explique Fabien Poulaillon.

Poulaillon veut donc poursuivre son développement. L'entreprise a pour projet une nouvelle ligne de production pour répondre à l'augmentation de la demande de moricettes, le développement d'un nouveau concept de magasin imaginé par Magali Poulaillon. Ce corner proposera des moricettes salées et sucrées. Le premier du genre a été ouvert il y a quelques jours à la gare de Lyon-Part-Dieu. « Avec une moricette pommes-crumble vraiment top », ajoute Paul Poulaillon, qui ne laisse sortir aucun nouveau produit de l'usine sans l'avoir d'abord testé et approuvé.

Et puis l'entrepreneur patron a décidé de se lancer dans l'eau. « Ma deuxième passion après le pain ». Après avoir acheté la source d'eau minérale Velleminfroy (entre Lure et Vesoul) aux enchères il y a dix ans, il vient d'achever la construction de l'usine d'embouteillage. Un investissement de 6,5M€ financé sur fonds propres pour un objec-

tif de deux millions de bouteilles par mois. « C'est une eau rare, une très belle eau harmonieuse, équilibrée en sels minéraux, une eau de soins ». Paul Poulaillon veut vendre cette eau de luxe dès 2016 dans les grands hôtels, les spas, les épiceries fines et à l'export essentiellement.

Ces projets sont chiffrés comme l'indique Thierry Mysliwiec, directeur financier : 4M€ pour le développement des magasins, 2,5M€ pour l'activité industrielle, 500 000 € pour les équipements, 1,5M€ pour l'amélioration du fonds de roulement, 1,5M€ pour le lancement de l'activité de la source. Soit 10M€ à lever. L'opération a été proposée aux investisseurs et elle est ouverte aux petits porteurs : « nous comptons sur les Alsaciens car ce sont des gens qui nous connaissent », commente Paul Poulaillon. La famille restera aux commandes. Un engagement de conservation des titres jusqu'en 2018 sécurise les petits porteurs. L'opération se clôturera le 19 novembre. Prix de l'action, entre 7 et 9 euros. ■

F.Z.

BIEN ET CHERMENT COUVERTS
Entre professionnels du chiffre



Les dirigeants de la formation des filiales de Compagnie Générale Maritime ont signé une convention de rachat avec l'Etat, objectif : limiter de compenser l'impact social que cette restructuration a eu sur les salariés.

EUROMÉTROPOLE Convention de rachat
119 emplois pour compenser

Compagnie Générale Maritime a signé une convention de rachat avec l'Etat, objectif : limiter de compenser l'impact social que cette restructuration a eu sur les salariés.



Les dirigeants de la formation des filiales de Compagnie Générale Maritime ont signé une convention de rachat avec l'Etat, objectif : limiter de compenser l'impact social que cette restructuration a eu sur les salariés.

SECOURS
Secours central de performance pour Hydrex

Le Secours central de performance pour Hydrex...

DÉVELOPPEMENT Restauration rapide
Poulaillon entre en bourse



Poulaillon, le roi incontesté de la « moricette »®, entre en bourse. L'entreprise née à Mulhouse en 1973 veut financer son développement. Elle cherche 10 millions d'euros auprès d'investisseurs institutionnels et de particuliers.